

## MOT DE LA RÉDACTRICE EN CHEF

# Résolution printanière de perfectionnement

**I**l me semble qu'avril serait meilleur que janvier pour prendre des résolutions. Après avoir festoyé et décroché pendant les Fêtes, le retour à la routine est déjà ardu en soi, mais on vient ajouter par-dessus le marché des résolutions pour s'améliorer et adopter de nouvelles habitudes!... Avec ses journées qui rallongent, la météo qui se fait plus clémente et le printemps qui nous insuffle un sentiment de renouveau, ne croyez-vous pas que le mois d'avril serait plus propice pour opérer ces changements?

Dans cet esprit, je propose donc que nous prenions tous une « bonne résolution d'avril » : celle d'améliorer les soins prodigués aux patients et le soutien apporté à leurs proches.

À première vue, on pourrait trouver que cet objectif—améliorer les soins aux patients—appelle tant de changements qu'il tient presque de l'impossible. J'y réponds qu'il s'agit en fait du but à long terme (comme le poids que vous souhaitez perdre pour pouvoir enfin porter cette belle petite robe!). Ne brûlons pas les étapes et commençons alors par le premier pas : déterminer ce que vous ferez exactement.

Voici ce que je vous suggère : prenez la résolution de lire, d'avril à décembre, un nouvel article par mois sur une population précise de patients (caractéristiques, besoins particuliers, expérience du cancer). Choisissez parmi les trois groupes proposés ci-dessous; les infirmières peuvent jouer un rôle prépondérant auprès de ces populations de patients pour entraîner des changements de pratiques en cancérologie, d'autant plus que des lacunes ont déjà été décelées dans les soins apportés et qu'on sait qu'il y a place à l'amélioration.

1. Adolescents et jeunes adultes (15–39 ans)
2. Personnes âgées
3. Survivants du cancer.

*Les adolescents et les jeunes adultes.* Cette population a des besoins bien spécifiques : la maladie les frappe alors qu'ils débutent dans la vie ou amorcent leur carrière ou leur famille. Le cancer peut être agressif et son traitement, avoir une grosse incidence sur leur capacité d'adaptation et leur qualité de vie. J'ai lu aussi que ces patients se sentaient souvent isolés, seuls, avec l'impression que personne ne comprend vraiment ce qui leur arrive ni comment ils se sentent.

*Les personnes âgées.* On observe de plus en plus de cas de cancers chez eux. Avec le vieillissement général de la population, de plus en plus de Canadiens âgés auront besoin de soins. Mais ce groupe est très hétérogène : les capacités et moyens varient grandement d'une personne à l'autre, tout comme la disponibilité des ressources pour répondre à leurs besoins. Bien comprendre les besoins en soins de soutien et comment les satisfaire adéquatement relève tout à fait de la pratique infirmière en oncologie et doit devenir une priorité.

*Les survivants du cancer.* Cette population est aussi en croissance. Les avancées scientifiques et technologiques ont amélioré la qualité des diagnostics et des traitements, si bien qu'un nombre croissant d'individus vivent maintenant longtemps en gardant la maladie sous contrôle ou en n'en ayant plus aucune manifestation clinique. Pour une part de ces patients en rémission, le suivi tend désormais à être fait en milieu communautaire, par des fournisseurs de soins primaires. Une bonne préparation, une communication claire et une coordination efficace sont toutefois requises des différents intervenants pour que la transition soit harmonieuse et n'ajoute pas à l'anxiété ressentie par ces survivants.

Ce n'est pas la première fois qu'on dénote qu'il y a matière à amélioration pour ces trois populations. J'entrevois ici d'excellentes occasions pour les infirmières en oncologie de s'impliquer en influençant la qualité des soins offerts à ces patients. Mais commençons d'abord par chercher à mieux comprendre leurs besoins et à cerner les changements réellement prometteurs. En lisant sur le sujet, vous pourrez évaluer le contexte de pratique où vous évoluez et repérer les choses à changer. Et vous pourrez alors, l'an prochain, vous donner comme résolution... de passer à l'action!



**Margaret Fitch, inf. aut., Ph.D.**  
Rédactrice en chef, RCSIO